

néraire fermement enraciné dans la lignée Mendès-Rocard. Ce malentendu est en lui-même éloquent. Car Stéphane Hessel appartient à une génération pour laquelle l'image de l'Allemagne demeure marquée par l'hypothèque nazie : « Les Allemands sont un peuple dangereux, car ils ont eu Goethe mais aussi Hitler », glisse-t-il au détour du film ; et s'il demande d'excuser ce propos dans le débat qui suit la projection, c'est pour réaffirmer bientôt que « le peuple allemand a des démons ». La triple culture de Stéphane Hessel, allemande par naissance, française par choix, anglaise par métier, aurait pu le conduire à jouer un rôle dans la construction européenne. Peut-on exclure que le traumatisme nazi ait contribué à le diriger vers le Tiers Monde et la coopération davantage que vers une œuvre dont le couple franco-allemand fut le pivot ? On ne peut s'empêcher de voir ce film, et la complicité qui s'y noue entre Hessel et les réalisateurs en dépit des décalages que l'on vient de souligner, comme la reprise tardive, au prix d'un changement de génération des interlocuteurs, d'un dialogue avec l'Allemagne que le souvenir du nazisme et de la déportation aurait longtemps rendu impossible.

*Denis Pelletier*

#### UN NOUVEL ESPACE POUR LE 7<sup>e</sup> ART : LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Installée au cœur du faubourg Saint-Antoine à Paris depuis le 10 décembre 1996, la Bibliothèque du Film – BIFI – constitue une mine de renseignements sur le cinéma et son histoire. Elle a été créée en 1992 pour « centraliser, développer et valoriser l'ensemble du patrimoine cinématographique français » et regroupe les richesses patrimoniales du Centre national de la cinématographie (CNC), de la Cinémathèque française et de la FEMIS. À long

terme, elle est destinée à rejoindre la Cinémathèque française dans le futur Palais du cinéma de Tokyo. Elle se donne dès à présent un triple objectif : renforcer son pôle d'exposition, devenir le centre de ressource et d'information sur le cinéma et développer une activité de formation.

La diversité des ressources conservées à la BIFI explique en partie son grand intérêt. Les documents proviennent de collections dispersées et un important travail de traitement et de mise en cohérence a été entrepris. Un programme de restauration a été engagé sur les pièces précieuses endommagées. Les nouvelles technologies sont également venues en aide à ce projet. Les types de documents reflètent cette diversité : livres, revues de presse, archives, photographies, affiches, maquettes, dessins et films se complètent mutuellement. Les ouvrages en accès direct, selon un mode de classement simple mais spécifique à la bibliothèque, touchent d'une manière qui tend à l'exhaustivité l'histoire et l'actualité du cinéma, sa législation, ses techniques, ses auteurs et ses acteurs. Certaines bibliothèques entières de personnalités du cinéma comme Georges Sadoul ou Henri Langlois sont conservées. 320 titres de périodiques anciens et récents, prestigieux, rares ou confidentiels sont disponibles sous forme papier ou microfilm. Les coupures de journaux rassemblées en revues de presse depuis la deuxième guerre mondiale sont numérisées et très utiles pour retracer l'histoire des productions et de leur perception par la critique et le public. Les 550 fonds d'archives provenant de personnes physiques – réalisateurs comme François Truffaut, décorateurs, scriptes, chefs-opérateurs, costumiers, producteurs comme Léon Gaumont, scénaristes, dialoguistes, etc. – ou morales – organismes de formation, maisons de production et de distribution – sont constitués de documents généralement uniques, manuscrits, dactylographiés ou imprimés :

scénarios, notes de tournage, correspondance entre autres. Seuls 80 fonds sont accessibles pour l'instant. 800 000 photographies originales rendent compte par l'image d'un siècle de cinéma. Véritables outils de promotion, les 25 000 affiches de films et de manifestations représentent les compagnies françaises et étrangères depuis le début du siècle. Maquettes et dessins de costumes et de décors restent pour leur part le témoignage du travail préliminaire à la réalisation d'un film. Enfin, un certain nombre de vidéos sont consultables, ainsi que, bientôt, les films des Archives du Film (CNC), de la Cinémathèque française et du dépôt légal pour des recherches spécifiques.

La recherche d'information a lieu à partir de la base de données de la bibliothé-

que. Les ouvrages, les périodiques, tout comme les revues de presse, une partie des affiches et des dessins qui ont été numérisés sont directement accessibles. L'accès est réservé pour les livres et périodiques les plus précieux, les originaux d'affiches et de dessins, les archives, les photographies et les films en 16 et 35 mm. Différents services sont proposés aux usagers, dont un centre d'information et de documentation qui effectue des recherches précises mais payantes (100, rue du faubourg Saint-Antoine, 75012 Paris tél. 01.53.02.22.30; fax 01.53.02.22.39; <http://www.bifi.fr>; lundi-vendredi, 10 h – 19 h; différents tarifs d'entrée).

*Odile Gaultier-Voituriez*